

Source liée au « [Feu d'artifice tiré sur le Grand Canal de Versailles, le 18 août 1674](#) » et publiée au sein du corpus « [Sources des fêtes et des cérémonies décorées par Charles Le Brun \(1660-1687\)](#) », que Gaëlle Lafage, docteur en histoire de l'art et lauréate d'une bourse de recherche du Centre de recherche du château de Versailles en 2014, a rassemblé pour accompagner la publication de son ouvrage « [Charles Le Brun décorateur de fêtes](#) » (Presses universitaires de Rennes, 2015).

Lettre de Colbert à Charles Perrault

Cette lettre de Colbert à Charles Perrault montre le rôle et l'implication du surintendant des Bâtiments dans ces spectacles, qu'il qualifie pourtant de « bagatelles ». Ce document est très précieux pour comprendre la conception et la réalisation de ces spectacles commandés par le roi, ordonnés par Colbert et Perrault et décorés par des artistes qui semblent choisis par eux.

Archives nationales, O¹ 3263, pièce n°63.

[fol. 1 r°] Pour M. Perrault

Il faut promptement travailler aux illuminations, [il] en faud faire mesmes de nouvelles parce que le Roy en veut mettre aux 4 angles de la grande pièce du milieu du canal, et aux 4 faces des 4 bouts. Je ne scais si cela sera possible mais il faut toujours en faire faire la plus grande quantité qu'il sera possible.

Je serois fou d'emp[loy]er M. le Brun à ces bagatelles et je [suis d'] avis qu'il vaudra mieux en donner le soin au S^r Vigarani, dites lui qu'il se rende icy demain de très grand matin. Je vous avoue que je serois bien ayse de ne point détourner M. Le Brun de Sceaux.

Il faut toujours qu'il prenne soin du feu, le Roy veut qu'il se fasse le mardi prochain en huit jours, pour cela il faut faire travailler continuellement l'artificier parce qu'il faut que ce feu soit ex/traordinai/re et que tout l'aire soit continuellement rempli de feu ; ne manquer point de le faire travailler incessamment et avec le plus grand nombre d'ho[mmes] qu'il sera possible, et ne vous attardez point du tout à ce que Caresme vous dira parce qu'il est toujours content et moy je ne le suis jamais. Il faut prendre garde que M. le Brun proportionne les ornemans à la quantité de feux qu'il y aura. Il faut aussy chercher [fol. 1 v°] toutes les boettes et les plus grosses que l'on pourra trouver dans Paris. Il serait bon d'en avoir jusques à 2000 et plus s'il étoit possible.

Il faut dire à M. le Brun qu'il faut que l'ornement qu'il fera soit proportionné à la quantité de feux d'artifices.

Il faut que vous examiniez avec M. Le Brun si l'on pourroit diviser le feu en deux endroits, affin que lors que l'on croira tout fini, l'on en vera un autre commencer en un autre endroit.

Je vous recommande aussy de faire travailler à de nouvelles illuminations tout autant que vous pourrez.

Continuer à faire travailler avec toute la dilligence possible à la machine des fables.